

# LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 3— MARS 2004

Logo Évangéliste

	2
Éditorial	3
Méditation	4
Le monde est ma paroisse	5
Enseignement : symboles bibliques et images de jeux vidéo	6
A l'origine du méthodisme : Vous avez du courrier...	8
Opinion : comment la Bible est-elle « Parole de Dieu » ?	10
Compte-rendu du Comité Directeur de l'UEEM (24/1/04) Date à retenir	12
Journée de formation (7/2/04)	13
Landersen : quand l'US army fait du ski	14
Agenda	15
Agenda Dates à retenir	16
Peux-tu simplement écouter ?	

Dessin couverture

Revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Colossiens 3.12

## Éditorial

La caractéristique du chrétien, c'est d'être sauvé par grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ. Les oeuvres ne servent de rien à ce niveau. Mais je crois que les oeuvres ont une grande importance tout de même... une fois la personne sauvée ! En effet, à l'exemple du Christ, le chrétien est appelé à exercer la compassion envers son prochain. Ses « oeuvres » ne sont pas source de salut, mais elles **authentifient** sa foi.

Ce mois-ci, la rubrique « Le monde est ma paroisse » présente deux parties, la première portant sur la vie sentimentale de WESLEY (c'est une recension rapide d'un article de la revue « Théologie Évangélique ») et la deuxième étant un clin d'oeil à notre Église soeur en Russie.

Vous trouverez aussi entre autres le résumé de la troisième intervention du professeur Jacques BUCHHOLD à l'Église Évangélique Baptiste de Colmar au mois de septembre. A lire absolument !

L'article « À l'origine du méthodisme » est la traduction par Frédy SCHMID d'un nouvel article à dimension historique de John SINGLETON, où il évoque l'énorme correspondance de WESLEY, souvent à portée pastorale.

Régalez-vous avec le texte de la dernière page, il est remarquable !

Ce mois-ci, pour des raisons indépendantes de notre volonté, il n'y a pas de page des jeunes.

Bonne lecture.

*Christian BURY*

Dessin

### Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

**Rédaction & mise en page** : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

**Directeur de la publication** : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

**Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET, Grégoire CHAHINIAN, Jean-Philippe WAECHTER (correspondant Internet), Steven LLOYD, Pierre PATIENT, Colette GUIOT.

**Abonnements, règlements, changements d'adresse** : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction

**UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N**

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : \* par envoi postal France 14.15 € \* par distribution France 10 €

\* par envoi postal étranger 17.50 € \* par distribution étranger 11.65 €

**Impression** : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

**Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>

## Méditation

# COMPASSION

**Elle dit à sa maîtresse : « Oh ! Si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, celui-ci le débarrasserait de sa lèpre ! » (2 Rois 5.3)**

Tout récemment, en lisant le récit de 2 Rois 5 dans le contexte de la Journée Mondiale de la Lèpre, le témoignage de la petite esclave au service de madame Naaman a frappé mon esprit. Ce récit n'utilise pas le terme de compassion, mais il en est une très belle illustration.

Cette jeune fille avait toutes les raisons pour se replier sur elle-même et pour détester ses maîtres. Au cours de l'une des fréquentes incursions dans le territoire d'Israël, les Syriens avaient raflé troupeaux, récoltes et humains. C'est ainsi qu'elle avait été emmenée prisonnière. Arrachée à ses parents, conduite loin de son pays, elle servait probablement de récompense au général Naaman.

Au lieu de se renfermer sur elle-même, elle s'intéressa à la famille qu'elle devait servir comme esclave. Si le général parvenait encore pour l'instant à dissimuler les vilaines taches qui couvraient une partie de son corps lorsqu'il était revêtu de son uniforme, il n'en était plus de même dans sa maison. Bientôt, sa terrible maladie serait connue de tous et il perdrait probablement son statut et son travail. Il serait chassé de la cour et même de sa propre maison. La petite Israélite aurait pu se dire que c'était bien fait, qu'il n'avait que ce qu'il méritait.

Au lieu de cela, elle parla avec hardiesse à sa maîtresse. Elle lui dit qu'il y avait en Israël un prophète qui pourrait guérir Naaman.

Quel magnifique témoignage et quel exemple pour nous ! Les conséquences de son attitude sont énormes, tant pour elle-même que pour son entourage.

Imaginons que la fillette israélite se soit enfermée dans la tristesse ou la révolte ! Jamais Naaman n'aurait eu de raisons d'aller rencontrer le prophète Élisée. Il n'aurait pas eu l'occasion de réaliser que seul l'Éternel, le Dieu d'Israël, est Dieu. Il aurait subi le sort infamant que subissaient tous les malades atteints de lèpre. Chassé de sa maison, il n'aurait plus eu les moyens de subvenir aux besoins de sa famille. Il serait devenu un exclu de la société. La fillette aurait probablement été vendue à un autre maître.

Les termes compassion, compatissant, compatir, nous font naturellement penser à Dieu. Une recherche rapide dans ma version habituelle (la Bible « à la Colombe ») fait apparaître ces termes près de cent fois – 94 pour être précis. Parmi ces textes, seuls 23 mentionnent la compassion humaine, soit pour en affirmer la présence soit pour en déplorer l'absence. Quelques-uns de ces textes, comme Phil 2.1, Col 3.12 ou 1 Pi 3.8 invitent très expressément le chrétien à être compatissant.

Dans sa lettre aux Colossiens, Paul exhorte ainsi ses lecteurs : « **Revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience** ». Se revêtir d'ardente compassion ! Être **compatissant** devient comme un **vêtement** dont nous sommes couverts.

Nous le voyons bien, notre appartenance au Christ peut à la fois transformer notre propre vie et influencer de manière très importante ceux qui nous entourent. Au lieu de nous plaindre, quand bien même nous aurions toutes les raisons humaines de le faire, pourquoi ne pas décider une bonne fois pour toutes de devenir ouvriers avec Dieu pour notre propre bonheur et pour celui des personnes que nous côtoyons ?

*Pierre GEISER*

**Nouvelles internationales**

# LE MONDE EST MA PAROISSE

## **Retour sur la vie sentimentale de John WESLEY**

La revue théologique de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine (N°2/2003) « THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE » s'en prend dans un article de Philippe LAURENT au mythe du « *super-héros* » évangélique en racontant la vie sentimentale mouvementée de John WESLEY, qui a été à l'initiative du mouvement méthodiste.

Dieu a suscité divers dirigeants au cours de l'histoire, sans conteste de hautes figures, qui n'en demeurent pas moins des hommes marqués incidemment par diverses faiblesses.

A la tête d'un mouvement de Réveil qui a marqué l'histoire, John WESLEY a connu une vie sentimentale déséquilibrée. L'homme s'est révélé avec ses limites, ses erreurs, ses faiblesses et son péché, écrit Philippe LAURENT dans un élan iconoclaste.

Ce théologien montre à travers cet article que John WESLEY a été un homme semblable à nous. WESLEY n'était ni un « *super-héros, ni un surhomme* ». Il eut ses moments de faiblesse et ses difficultés. Il a même connu des échecs. Pourquoi occulter ces points faibles ? Ils font ressortir tout ce qu'il a fait de bon, de beau et de bien à la gloire de Dieu. Ils laissent entendre que vous et moi, nous avons aussi la possibilité, malgré nos manquements, d'être de véritables serviteurs de Dieu, à la suite de John WESLEY 300 ans après sa naissance, comme l'affirme l'auteur de cet article fort documenté : « *Savoir que John WESLEY a été le serviteur de Dieu qu'il a été malgré l'homme qu'il a été, cela est un encouragement pour nous tous. Malgré nos faiblesses, Dieu peut faire de grandes choses avec nous. Oui, c'est quand je suis faible que je suis fort (2 Co 12. 8-10) !* »

Voir article de la revue « Théologie Évangélique » vol. 2 n°2, 2003, p. 111-125 (Faculté Libre de Théologie Évangélique).

\*\*\*\*\*

## **En Russie : vitalité des Églises, vivacité des femmes nombreuses à occuper des postes de responsabilité**

Nombreuses sont les femmes engagées à des postes de responsabilité au sein de l'Église Évangélique Méthodiste de Russie, selon l'évêque Ruediger MINOR en charge du diocèse.

Selon son rapport d'activité pour 2003, l'évêque Ruediger MINOR de Moscou a noté que 7 des 12 zones que comprend son diocèse - (Ukraine, Kazakhstan, Moldavie, Biélorussie et Kirgistan) - ont des surintendants femmes. Ces femmes sont bien acceptées dans les Églises locales tout comme leurs collègues hommes, a-t-il dit, ajoutant que « même les Baptistes et Pentecôtistes sur le plan local commencent à les accepter comme collègues ».

Le Secteur de l'Eurasie de l'Église comprend maintenant quatre Conférences Annuelles (régionales) (CA), trois d'entre elles ont un statut temporaire, précise l'évêque. Chaque conférence se subdivise en trois districts.

« Chacune des nouvelles conférences développe sa propre spécificité, son humeur et sa spiritualité, » a dit Minor. « Nous avons apprécié les relations établies entre les personnes et les groupes lors de ces Conférences Annuelles ».

L'année dernière, la Conférence du Sud a fêté l'enregistrement par le gouvernement Ukrainien de l'Église Évangélique Méthodiste et accueilli les Églises de Transcarpathie dans le district de l'Ukraine. La conférence hongroise a supervisé ces Églises au cours des 12 dernières années.

Au Kazakhstan, partie intégrante de la conférence orientale et deuxième pays en taille de l'ancienne union soviétique, une nouvelle poussée missionnaire a conduit à l'implantation de deux Églises et de deux groupes d'étude bibliques, selon l'évêque.

Avec l'appui substantiel de l'Allemagne et le partenariat d'une conférence des États-Unis, l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) à Samara vient d'inaugurer un nouveau bâtiment d'Église. Les évangéliques méthodistes de la région ont aussi acquis une maison de retraite près de Voronezh, actuellement en pleine rénovation. Ce centre sera utilisé pour accueillir à la fois des colonies de vacances pour les enfants et des camps de jeunes ainsi que des séminaires et des rassemblements d'Église.

Les classes d'école du dimanche de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) en Allemagne ont aidé à l'achèvement des travaux. « Toute l'Église dans le Secteur de l'Eurasie est profondément reconnaissante aux enfants en Allemagne comme aux conférences des États-Unis pour ce signe palpable d'amour, » a dit MINOR. « C'est mon espoir personnel que ce lieu devienne aussi un centre international pour les manifestations et les réunions méthodistes en Europe de l'Est ».

Les membres de l'Église ont utilisé le nouveau recueil de cantiques russe évangélique méthodiste pour la première fois en 2003. Le recueil de cantiques est un mélange d'hymnes évangéliques traditionnels, d'hymnes imputés aux WESLEY, de chants contemporains composés par des pasteurs ou des membres russes, d'airs oecuméniques et de musique spirituelle russe.

Comme président actuel du conseil des évêques de l'EEM, MINOR a dit qu'il espérait continuer à susciter partout dans le monde de l'intérêt en faveur de l'Eurasie et des différents projets en Russie. À la fin de l'année 2002, la Russie à elle seule comptait 5 000 membres.

\*\*\*\*\*

Vous venez de prendre connaissance d'un échantillon de dépêches EEMNI diffusées sur Internet. Il est possible de s'y abonner gracieusement à l'adresse suivante : <http://eemnews.umc-europe.org>

Jean-Philippe WAECHTER

## Enseignement

# Symboles bibliques et images de jeux vidéo

Photo

*Ceci est le résumé du message donné par le professeur Jacques BUCHHOLD, enseignant en Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine (Yvelines) lors du culte à l'Église Évangélique Baptiste de Colmar (Haut-Rhin) le dimanche 21 septembre 2003 (cf. numéros de novembre 2003 et février 2004 pour les deux premières conférences).*

Dans son message, Jacques BUCHHOLD a comparé certains symboles bibliques avec des images de jeux vidéo.

La Bible s'approprié souvent des symboles de la culture ambiante pour les mettre au service de la vérité proclamée par Dieu. Les auteurs bibliques ne réfléchissaient pas à la révélation de Dieu « en vase clos ».

### **Quelques exemples d'emprunts à la culture ambiante :**

Certains passages du livre des Proverbes sont inspirés de la « Sagesse d'Aménémopé » (*NDLR : consultez des extraits de cette « Sagesse » sur <http://www.chez.com/sechat/amenemope.htm>*), le passage de Psaume 18.8-16 décrit exactement la manière dont se présente le dieu Baal en lançant des éclairs.

Un autre thème est celui de la mer comme symbole de l'ennemi de Dieu (par exemple Ps 32.6-7, 42.7-8, 46.4, etc.). Honnêtement, nous ne parlerions plus comme ça aujourd'hui où la mer est plutôt un symbole de bien-être et de vacances ! Mais dans les mythologies païennes, le grand ennemi qui menace c'est la mer.

### **Allons plus loin :**

Précisons encore : la menace ce n'est pas exactement la mer, mais plutôt ce qui la peuple : le monstre de la mer d'Es 51.9 – qui n'est autre que le « grand crocodile » d'Ez 29.3 – mais aussi le « Léviathan » de Job 3.8, Es 27.1, etc.

Or, à Ougarith on a découvert une inscription qui parle du « Lothan » dans les mêmes termes, le serpent tortueux à sept têtes.

### **La particularité de l'Écriture :**

Mais les Juifs partageaient-ils les mêmes superstitions, les mêmes croyances mythologiques que les peuples païens autour d'eux ? Plusieurs textes montrent que non, mais ils se sont servis des monstres marins dans leur imaginaire, en les soumettant à la révélation de Dieu. Je m'explique : on assiste dans l'Écriture à un phénomène de « monothéisation », tous ces emprunts à la mythologie païenne sont soumis au seul vrai Dieu. Par exemple, le soleil dans la Bible n'est pas un dieu mais est une création du Dieu unique qui domine la création tout entière.

Mais on assiste aussi à un effort de démythologisation. Ainsi, en Job 38.11 Dieu dit à l'océan : « Jusqu'ici ira l'orgueil de tes flots ». Sous-entendu : « Pas plus loin ! » : Dieu est le maître.

Le serpent ou le Léviathan ne représentent pas un animal réel mais sont des symboles de l'ennemi de Dieu. Ils sont certes menaçants mais sont soumis au Seigneur, ils sont des créatures de Dieu. Même le diable n'est qu'une créature de Dieu.

Mais plus encore : ces créatures sont aussi « historicisées », Dieu est intervenu dans l'histoire pour les vaincre. Par exemple la mer a été vaincue lors de sa traversée par le peuple hébreu, l'Égypte a été vaincue, etc.

### **L'analogie avec les jeux vidéo :**

Dans les jeux vidéo, on passe des heures à lutter contre des dragons, des ennemis mythologiques, etc. Mais ce qui est pauvre dans bien des jeux, c'est que ces personnages n'ont aucune « épaisseur » de vie, aucune réalité profonde.

Dans l'Écriture, il existe un superbe jeu vidéo : l'Apocalypse. On assiste dans ce livre au retour de tous ces symboles (le dragon, le serpent ancien, la mer comme ennemi de Dieu). Et on a de nouveaux personnages : un agneau, une femme dont la tête est couverte de soleils, un enfant enlevé par le dragon qui cherche à le tuer, etc.

L'Apocalypse est structurée en sept « septénaires », qui sont comme sept « mondes » de jeux vidéo ! Mais quelle différence ! Ici, chacun de ces symboles est chargé de sens : le dragon, c'est le serpent ancien qui veut détruire l'oeuvre de Dieu, l'agneau est quelqu'un en fait, qui semble monté de la terre et est immolé mais debout, etc.

Moi, un tel jeu, j'ai envie d'y jouer ! En attendant l'agneau...

**John WESLEY**

# A l'origine du méthodisme :

Vous avez du courrier... de John WESLEY

Par John SINGLETON \*

Dessin Wesley

## **Si WESLEY avait vécu au XXI<sup>e</sup> siècle...**

Il serait intéressant de se demander quel parti le fondateur du méthodisme aurait tiré des techniques de communication actuelles, si elles avaient existé au XVIII<sup>e</sup> siècle.

John WESLEY, avec ses qualités d'orateur et d'animateur de débats, aurait fait un bon commentateur de TV ou de radio ; son engagement dans le débat public par le biais des journaux de son temps et son assiduité à écrire son journal personnel suggèrent qu'il aurait pu être une figure dominante du monde du journalisme ; enfin, son aptitude à écrire et distribuer des livres l'aurait certainement porté à l'avant-scène de l'édition religieuse contemporaine.

Il y a cependant une autre forme de communication que John aussi bien que Charles WESLEY maîtrisaient admirablement : l'art épistolaire. Les courriers électroniques voleraient certainement en masse autour du monde, car les deux frères ont écrit des milliers de lettres pendant leurs vies.

## **Un moyen de communication vital :**

Ils en ont passablement échangé entre eux. Mais John en particulier était un correspondant prolifique, s'adressant à des gens de toutes conditions. Pour lui, les lettres étaient un moyen de communication vital. Il était prompt en effet à admonester responsables locaux et prédicateurs du mouvement méthodiste naissant s'il pensait qu'ils avaient dévié des règles ou étaient enclins à suivre leurs propres voies en matière d'organisation ou de doctrine.

Mais il était tout aussi prompt à féliciter et encourager, en particulier lorsqu'il savait que des méthodistes locaux étaient confrontés à des circonstances difficiles. Ses lettres pastorales révèlent une empathie fondée sur sa connaissance personnelle des gens et des persécutions dont ils étaient souvent victimes.

Nombre de lettres de WESLEY contiennent une vive défense contre les critiques adressées au mouvement et à lui-même. Qu'il s'agisse de doctrine, de ses relations avec l'Église anglicane, de l'attrait du mouvement méthodiste sur la classe ouvrière ou encore de la tendance des premiers prédicateurs méthodistes à évangéliser en plein air, il a toujours su prendre le temps et faire l'effort de répondre soigneusement - et souvent longuement - à ceux qui lui écrivaient. Certaines de ses lettres semblent aujourd'hui extrêmement ennuyeuses mais nombre d'entre elles sont fascinantes et plusieurs expriment une tendresse et un amour qui en surprendraient plus d'un.

## **La manière de penser et les motivations de WESLEY :**

Fort heureusement, nombre de ses lettres ont survécu et, grâce au travail d'érudits et de compilateurs méthodistes, elles nous donnent un aperçu de la manière de penser et des motivations de WESLEY.

*Sa famille n'était pas épargnée*

Être membre de la famille de WESLEY ne protégeait pas nécessairement de ses critiques acerbes. « Hélas, mon frère ! », écrit-il à son beau-frère anglican, le pasteur Westley HALL, en août 1743. « Qui te dira la pleine vérité ? Tu es un homme faible, malavisé, inconstant, irrésolu, profondément enthousiaste, fortement imbu de toi-même, et donc une cible toute trouvée pour ceux qui te prennent par ton côté faible, la vanité ». Le malheureux HALL valait bien sûr mieux que cela, mais l'une de ses actions malavisées avait été de « laisser tomber » l'une des soeurs de WESLEY et d'en épouser une autre. Pourtant, et malgré la rudesse de son ton, WESLEY signait toujours : « Ton ami véritable et ton frère affectionné ».

*De temps à autre, un recours à la justice*

WESLEY et d'autres pionniers du méthodisme ont souvent été l'objet de harcèlements qui pouvaient parfois aller jusqu'à la violence physique. D'ordinaire, ils subissaient la chose avec patience ; mais de temps à autre, WESLEY était d'avis qu'il fallait résister en recourant à la justice.

Ainsi, un incident survenu à Newcastle en 1745 donna lieu au bref message suivant, adressé à un certain Robert YOUNG : « Je m'attends à vous voir, entre ce jour et vendredi, et à vous entendre me dire que vous êtes conscient de votre faute. Sinon, par pitié pour votre âme, je serai obligé d'informer les magistrats de votre agression commise contre moi hier, dans la rue. Je suis votre ami véritable, John WESLEY ». YOUNG a effectivement rencontré WESLEY et lui a promis « un comportement très différent ».

*Des conseils à ses prédicateurs*

Les conseils de WESLEY à ses prédicateurs étaient toujours mûrement réfléchis et témoignaient d'un réel intérêt. En novembre 1747, il écrit : « Mon cher frère, lorsque tu prêches en public, ne dis pas un mot contre des opinions, quelles qu'elles soient. Nous ne combattons pas des notions, mais des péchés. Et ne t'avise jamais d'ouvrir tes lèvres, ne serait-ce qu'une fois, contre la prédestination. Cela créerait plus de troubles que tu ne peux l'imaginer. Concentre-toi sur notre point essentiel : présente le salut personnel par la foi, par la preuve divine du pardon des péchés ».

En février 1753, c'est un autre prédicateur, Thomas CAPITER, qui reçoit un bon conseil : « C'est une règle constante parmi nous qu'aucun prédicateur ne devrait prêcher plus de deux fois par jour, à l'exception des dimanches ou de circonstances extraordinaires ; dans ces cas-là, il peut prêcher trois fois », écrit WESLEY. « Nous savons bien que la nature ne supporte pas une prédication plus fréquente que cela ; par conséquent, dépasser cette norme est une forme de suicide ». Il poursuit en conseillant à ses prédicateurs de ne pas parler plus d'une heure à la fois (prière incluse) et de ne pas parler plus fort que nécessaire en fonction du nombre d'auditeurs.

La preuve de l'avantage de se lever très tôt pour prêcher est rapportée dans une lettre écrite de Dublin à son frère Charles et datée d'avril 1748. « J'ai commencé à expliquer les Actes des Apôtres à cinq heures du matin », écrit-il. « Aujourd'hui, la salle était assez pleine, mais il continuait à en venir tout le temps. Je vois de plus en plus distinctement la folie qui consiste à donner un espace au diable. Nos prédicateurs repoussent l'heure de la prédication jusqu'à six heures du matin, dans l'idée que plus de gens puissent y assister. Mais maintenant, je vois que comparé au nombre de personnes venant à six heures, il y en a quatre fois plus qui viennent à cinq heures ».

**Sa correspondance amoureuse**

Nous savons que le mariage de WESLEY avec Mary VAZEILLE se termina mal, mais qu'il connut également des jours heureux. « Mon cher amour », a-t-il écrit de Newcastle en mai 1752, « Ton nom est bien aimé parmi ces gens. Ils parlent beaucoup de toi, ne savent pas comment te mentionner assez élogieusement, même à propos de petites choses comme la simplicité de ton

costume, le fait que tu sois assise parmi les pauvres pendant le sermon, que tu boives de l'infusion de sauge et ne te montres pas délicate en matière de repas. Leur façon de me parler de toi me fait souvent monter les larmes aux yeux ».

Nombre de lettres écrites par WESLEY (ainsi que celles qui lui ont été adressées) sont aujourd'hui rassemblées dans des ouvrages parus au fil des ans, en particulier ceux de Frank BAKER. Les lettres reflètent le grand talent de WESLEY dans le domaine de la communication. Surtout, elles révèlent son profond souci pastoral, son réel don comme avocat de la cause de l'Évangile, son génie de l'organisation et son extraordinaire attention aux détails.

\* SINGLETON écrit pour le « *Methodist Recorder* » de Londres. Il est actuellement administrateur des Églises et des projets méthodistes de Tower Hamlet, dans l'est londonien. Son adresse électronique est [john@towerhamlets.org](mailto:john@towerhamlets.org)

Traduction : Frédy SCHMID  
Source : Service de presse évangélique méthodiste

## Opinion

# Comment la Bible est-elle « Parole de Dieu » ?

*Ceci est le résumé d'une conférence donnée à l'Église Évangélique Méthodiste Strasbourg-Emmanuel en octobre 2003 dans le cadre de l'année de la Bible. Élisabeth PARMENTIER est professeur de théologie pratique à la faculté protestante de Strasbourg et présidente de la « Communion d'Églises Protestantes en Europe » (CEPE), anciennement « Communion Écclésiale de Leuenberg ».*

La Bible est en fait un terme collectif (en grec : « les livres ») et se présentait à l'origine sous forme de rouleaux puis de grands parchemins. Ceux-ci étaient si lourds qu'ils ne pouvaient être réunis en un seul livre mais représentaient toute une bibliothèque ! Les lecteurs et copistes n'avaient pas tant conscience de son unité. Ce n'est qu'avec l'imprimerie au XVI<sup>e</sup> siècle que « la Bible » devient une réalité que l'on peut tenir entre ses mains ! Ceci explique qu'avant la Réforme les théologiens aient été si concentrés sur certains écrits. La lecture de toute la Bible n'est devenue une habitude qu'à la période du Piétisme.

Les expressions « parole de l'Écriture » ou « nous écoutons l'Écriture » paraissent être des oxymores (des termes qui se contredisent), c'est en tout cas une création de langage inattendue. Une double question se pose : « Comment la parole devient-elle Écriture ? » et « Comment l'Écriture devient-elle " parlante " ? »

Ceci rejoint l'interrogation des Réformateurs : « Qu'est-ce qui a autorité, " l'Écriture seule " ou " la Parole seule " (parole de Dieu) ? » Les deux ! Car de Dieu nous ne connaissons que ce que nous entendons de sa Parole, mais celle-ci est révélée uniquement par l'Écriture. En cela la Réforme se distingue de l'approche de Dieu de la tradition scolastique (par la spéculation, la nature, la méditation).

Le « Schriftwort » ou « parole de l'Écriture » est une expression antinomique car la présentation nie ce qu'affirme le contenu : que Dieu parle, l'Écriture le montre, mais au passé : il a parlé !

\*\*\*\*\*

La parole de Dieu est en lien étroit avec sa présence. L'écrit devient trace de cette présence.

Exemples de textes :

**- Exode 20 et le don des 10 commandements :**

Ce don est précédé d'une théophanie (manifestation de Dieu), ce qui unit la présence de Dieu à sa parole. Le texte montre que Dieu donne ses commandements, mais le peuple ne supporte pas sa présence. Ex 20.19 : « Ils dirent à Moïse : parle-nous toi-même et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions ». Le peuple se tient alors à distance et seul Moïse s'approche de la montagne où Dieu est présent (v. 21). Dieu se retire pour laisser une trace écrite, les « tables de la Loi ». Le Décalogue (10 paroles) devient en fait décagraphe (10 écrits) ! Comme la pierre, l'Écriture peut aussi rester morte, non expressive, s'il n'y a pas de lecteur pour ressusciter la parole d'origine. Ce qui implique que pour les Juifs la Torah et pour les chrétiens l'Écriture ne sont que des « traces » de la vive présence de Dieu et de sa parole ! Si l'on y ajoute le fait que le texte transmis n'était composé en hébreu que des consonnes, ce n'est même que l'ombre des traces de la parole !

**- Esaïe 6 et la vocation du prophète :**

La vocation du prophète Esaïe est accompagnée d'une des rares théophanies où Dieu laisse entrevoir sa gloire. La vision est accompagnée d'une parole énigmatique : « Va dire à ce peuple : écoutez toujours, mais vous ne comprendrez rien ! Regardez toujours, mais vous n'apprendrez rien ! Engourdis le coeur de ce peuple, rends-le dur d'oreille et ferme-lui les yeux, de peur qu'il ne voie des ses yeux et n'entende de ses oreilles, que son coeur ne comprenne, qu'il ne revienne et soit guéri » (Es 6.9s). Cette parole qui ne doit pas être reçue va disparaître comme parole orale pour être sauvée par l'Écriture !

**- Esaïe 53 et le serviteur souffrant :**

Dans le destin du serviteur souffrant, la parole de Dieu est figurée en personne, mais aussi comme une parole muselée et anéantie : « Il n'avait ni apparence ni éclat pour que nous le regardions et son aspect n'avait rien pour nous attirer... il était méprisé, nous ne l'avons pas estimé » (Es 53.2 et 3). Cette figure du serviteur de la parole de Dieu va jusque dans la tombe (une tombe parmi celles des gens violents !) et dans l'abandon de la part des hommes. Mais le v. 11 évoque aussi le relèvement : « Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards, par la connaissance qu'ils auront de lui, mon serviteur justifiera beaucoup d'hommes ». Le regard est ici à l'honneur et mis en relation avec la connaissance. Et au chapitre 49, ce serviteur est déjà annoncé comme « lumière des nations » et sa bouche est « une épée tranchante » !

**- Apocalypse 22 et l'inversion entre Écriture et parole :**

Le livre de l'Apocalypse clôt la Bible sur la prière « Viens Seigneur Jésus » (Ap 22.20) et la réponse « Oui je viens bientôt » : là, le livre ne vient plus après le passage de Dieu mais précède son arrivée ! L'Écriture précède la parole vive et la présence ! Si bien qu'à la fin le livre demeure ouvert.

Exemples tirés de Hermann TIMM, « Wovon redet die Schrift ? Gottes Autobiographie. Aus der Werkstatt einer libristischen Hermeneutik », in *Biblischer Text und theologische Theoriebildung*, Stephen CHAPMAN, Christine HELMER, Christof LANDMESSER (Hg), Neukirchener Verlag, 2001, p.191-210.

\*\*\*\*\*

L'Écriture comme « Parole de Dieu » est une métaphore, une expression imagée analogique qui ne doit pas être comprise comme une immédiateté entre Parole et Écriture. L'expression « Parole de l'Écriture » ne doit pas être comprise comme « Dieu a dit », tel que c'est écrit. Deux extrêmes seraient une fausse interprétation : la compréhension littéraliste qui prend tout à la lettre comme

parole directement inspirée telle quelle, et la compréhension littérale qui affirme que toute la Bible n'est qu'une interprétation humaine replacée dans la bouche de Dieu et de ses envoyés.

La compréhension de l'Écriture comme Parole de Dieu est semblable à l'abaissement de Dieu qui accepte de se laisser entrevoir dans les paroles humaines, ce qui est signifié par l'incarnation qui est l'abaissement volontaire de la plénitude de Dieu dans l'homme : Jésus-Christ est Fils de Dieu et Fils de l'Homme ! L'Écriture est comme la figure du serviteur souffrant qui n'est pas d'apparence attrayante et ne laisse pas aborder Dieu de manière immédiate. Il n'y a pas d'accès direct au Dieu de la révélation biblique sinon par des témoignages des auteurs et rédacteurs multiples dans la diversité des livres. « Les paroles de Dieu, passant par les langues humaines ont pris la ressemblance du langage des humains, de même que jadis le Verbe du Père éternel, ayant pris l'infirmité de notre chair est devenu semblable aux hommes » (*Dei Verbum* de Vatican II, paragraphe 13) :

Ces textes montrent l'étroit parallélisme avec l'Écriture sainte où la parole vive de Dieu accepte de descendre dans l'obscurité du non-être de la « lettre », au risque de rester « lettre morte », pour porter du fruit par l'Esprit qui inspire les auteurs et les lecteurs. L'Évangile selon Jean relie bien le point de départ de Jésus au don de l'Esprit : « Il est avantageux pour vous que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jean 16.7). Là encore, le don de l'Esprit implique l'écrit : « Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom ».

La parole de Dieu est trinitaire : Dieu parle, Jésus-Christ manifeste cette parole, l'Esprit ouvre l'entendement. Paul montre aussi que les chrétiens ont devant les yeux Jésus-Christ crucifié : le message chrétien a « dépeint » Jésus-Christ crucifié (Ga 3.1) mais il faut l'Esprit pour le dévoilement du sens de cet événement (2 Co 3.16s).

Dieu s'est révélé par une personne et par des écrits humains. Dieu n'a pas un langage différent des langues des hommes. Pour une théologie chrétienne, Dieu a choisi un corps humain. C'est un des lieux de la révélation de Dieu. C'est une fausse compréhension si la « sainteté » des Écritures est opposée à leur humanité, car ce serait une négation de l'incarnation en Christ. Gérard SIEGWALT (*Dogmatique pour la Catholicité Évangélique*) dit que l'humanité de l'Écriture est comme celle des vases d'argile qui portent un trésor d'une incomparable puissance (2 Cor 4.7). Les auteurs sont des témoins, le témoin livre une expérience de vie : tout l'être est centré dans son expérience. Le témoin écrit pour ainsi dire « avec son sang », c'est-à-dire avec sa vie. La participation vient de ce que ces témoins sont engagés corps et âme quand ils écrivent.

La Bible devient un chemin d'accès à Dieu. Nous n'avons pas la foi en un livre, mais en Dieu. Nous n'avons pas à trouver des sécurités dans la Bible, sinon nous aurions une foi d'esclave. La question de l'action de l'Esprit Saint est posée : il faut à la fois sauvegarder l'action de Dieu et la liberté humaine. L'Esprit Saint fait parler les prophètes. Il faut du courage pour témoigner, pour trouver les paroles exactes. Le dessein de Dieu ne se révèle pas à travers des enseignements mais des personnes et des actions.

Il est important de respecter la diversité des textes comme autant de témoignages de l'expérience de la rencontre avec Dieu. Mais qu'est-ce qui fait l'unité de cette « bibliothèque » ? Pas les auteurs bibliques ; pas un rédacteur final qui aurait réuni l'ensemble en mettant la dernière main aux textes ; l'Église ? Ce serait la réponse catholique mais la tradition comporterait beaucoup de lignes différentes ; le lecteur ? Ce serait une tentation protestante mais une instance trop subjective ; l'unité est ce à quoi le texte renvoie, la révélation de l'oeuvre de Dieu.

Même les auteurs « inspirés » par l'Esprit n'étaient pas infaillibles : il n'existe pas dans l'histoire de l'Église de doctrine de l'infaillibilité des auteurs bibliques (alors qu'il y a la doctrine de l'infaillibilité de la Bible elle-même). La Parole de Dieu nous atteint par la médiation humaine et

non à l'état pur, dans l'expérience et le témoignage d'humains limités et pécheurs. La Bible est à la fois de Dieu et de l'Homme car elle est le résultat de leur rencontre !

*Élisabeth PARMENTIER*

## **Comité Directeur de l'UEEM**

### COMITÉ DIRECTEUR COMMUN

24 janvier 2004 à Mulhouse

Le Comité Directeur Commun (CDC) de l'UEEM/EMF s'est réuni à l'Église Tabor de Mulhouse le samedi 24 janvier 2004. Le pasteur Willy FUNTSCH a ouvert la séance par une méditation inspirée d'Ésaïe 52.10 : « Devant tous les peuples, il montre sa puissance sainte. Et jusqu'au bout du monde, on verra comment notre Dieu nous sauve ». Il a évoqué la méthode favorite de Dieu. Il est souvent intervenu dans l'histoire des humains par le biais de l'humilité, voire de la faiblesse de ses serviteurs. Dieu a souvent choisi d'utiliser un enfant, jusqu'à l'enfant de la promesse et du miracle : Emmanuel, le Fils de Dieu, entre les mains de qui nous avons la liberté de nous remettre à tout moment et en tous lieux.

Le pasteur Grégoire CHAHINIAN nous a informés de la démission du pasteur Steven LLOYD suite à un désaccord et de la division qui en résulte localement : sur la totalité de l'Église, une douzaine de personnes restent encore en relation avec l'EMF. Le pasteur Jean-Ruben OTGE remplacera dorénavant le pasteur LLOYD au sein du CDC.

Puis on a abordé le premier point fixé à l'ordre du jour, la vie de la commission de communication et le devenir du journal commun le « Messenger Chrétien ». La commission a travaillé à intervalles réguliers par des « chats » sur Internet en préparation des réunions du comité de rédaction du « Messenger Chrétien ». Le CMFT lui confie aussi le soin d'actualiser la brochure de présentation de l'EEM.

Suite à la décision du pasteur Christian BURY de ne pas prolonger au-delà de l'été 2004 son engagement de rédacteur, le CDC se doit de travailler à sa succession. Cette charge est confiée à Jean-Philippe WAECHTER. Il souhaite former autour de lui une équipe motivée pour préparer avec lui des dossiers dans chaque numéro à venir. Rude mais belle tâche en perspective.

Comme l'Assemblée Générale 2003 de l'UEEM en a convenu, un nouveau titre verra le jour. Le CDC a convenu du titre suivant : « EN ROUTE ». Le pasteur Grégoire CHAHINIAN, maquettiste de métier, en a présenté la nouvelle maquette bicolore. Le CDC va la présenter à l'AG 2004 de l'UEEM.

Si l'équipe de rédaction se voit confier le contenu du journal, Grégoire CHAHINIAN accepte de se charger de la mise en page du nouveau journal ; l'impression du journal sera assurée par l'imprimerie IMEAF dans la Drôme. Cela implique des frais de production plus élevés que par le passé, qui seront partiellement répercutés sur le prix du numéro.

Il reste à trouver le futur directeur d'ici mai 2004, date à laquelle sera lancée la nouvelle formule. L'autre volet des délibérations du jour porte sur le travail de la commission financière de l'UEEM présenté par son rapporteur, Christian WALDMEYER. Il est nécessaire d'harmoniser les pratiques entre l'UEEM et l'EMF dans le traitement des avantages en nature, dont la taxe d'habitation : l'équité et la conformité à la loi sont les maîtres mots de cette réforme.

Ces propositions, qui ont fait l'unanimité au sein du CDC, seront soumises à l'approbation de l'AG de l'UEEM les 3/4 avril prochains.

L'ordre du jour de l'AG est arrêté. Les différents rapports seront lus, discutés et adoptés. Notre évêque Henri BOLLETER apportera la prédication du jour. Le réseau mission et diaconie « **Connexio** » fera l'objet d'une présentation. Pascal MAURIN évoquera la future maison d'accueil de filles mères près d'Anduze. La SARL « Librairie Biblique Certitude » informera de la marche de ses affaires. L'Église de Montélimar dira comment elle comprend et accomplit son ministère dans la cité du nougat. L'Assemblée Générale s'achèvera sur le partage de la sainte cène, signe de notre volonté d'avancer ensemble les yeux fixés sur notre Seigneur.

Le CDC mettra en place un bus (voire 2) pour faciliter le déplacement de tous les délégués à cette AG. Vivons ensemble notre responsabilité de témoins du Christ à travers l'UEEMF et à l'occasion de cette AG.

Les nouveaux statuts du CMFT ont été discutés et amendés partiellement. D'ores et déjà, on connaît les nouveaux représentants du CDC auprès de cette instance chargée de la formation des pasteurs et de la politique de publication au sein de l'EEM : Michel RIESS, vice-président de l'UEEM et le pasteur Grégoire CHAHINIAN.

Avant de se séparer, les membres du CA ont encore pris des nouvelles des oeuvres de Landersen et des librairies Certitude.

*Jean-Philippe WAECHTER*

## **À retenir**

1° invitation CA

## **Journée de formation**

Logo  
Carr F.

### **Conflits de famille et solidarité entre générations.**

Samedi 7 février 2004 à l'EEM de Colmar

*Voici quelques réflexions de participants :*

« Conflits de famille et solidarité entre générations » : tel était le thème de la journée de formation organisée par le Carrefour des Femmes. Nous étions nombreux (48 personnes) à avoir répondu à l'invitation. Et pour la première fois 9 messieurs y ont participé (c'est un bon début !).

#### **Une journée passionnante :**

L'oratrice M<sup>me</sup> Anne HUSSER, psychologue et psychothérapeute, a su nous emmener avec finesse, détermination et compétence dans des chemins nouveaux, ouvrir des pistes de réflexion hors des sentiers battus. Ce fut passionnant. Impossible de résumer cette journée si dense en enseignements. N'oublions pas la partie musicale qui fut exceptionnelle. Quel régal et quel honneur d'écouter Philippe HUSSER, le mari de Anne, à la flûte de pan.

Je suis repartie encouragée avec l'envie de poursuivre la réflexion amorcée et de partager les richesses reçues. Merci pour cette belle journée réussie. Nous en redemandons !

### **Que signifie « bon » ?**

Suis-je un « bon » époux, un « bon » père ? L'ai-je jamais été ? Et maintenant, un « bon » grand-père ?

A suivre une journée durant, le cheminement de l'enfant jusqu'à l'âge adulte, à entendre parler des notions d'alliance et de filiation, à réfléchir sur la famille et les relations conflictuelles qu'elle engendre nécessairement, voilà les interrogations qui s'élèvent en moi à la fin de cette rencontre. Que veut dire « bon » dans ce questionnement ? Ce n'est pas seulement chez ma femme, mes enfants ou petits-enfants que je vais rechercher une réponse, mais surtout en moi-même, au fond de moi-même. Et si tout compte fait tout n'est pas bon, il est quand même bon de s'interroger, puis d'en parler.

M.S.

### **Matière à réflexion !**

Quelle journée intense en concentration et découverte !

Par exemple : Qu'est-ce que le conflit ? Le conflit ou lutte de tendance est une opposition, un choix entre deux choses, une dualité, une confrontation, une séparation entre l'autre et moi. L'autre est toujours différent (famille, génération, origine, histoire, sexe, etc.). Il n'existe pas de situation « a-conflictuelle ». Le conflit est inévitable. C'est une remise en question. Le conflit est dans la relation, donc en nous. Il est utile à la formation personnelle. Derrière le conflit il y a la différence, car accepter la différence chez l'autre, c'est accepter le manque chez soi. Quand il y a un conflit, il y a une crise. La crise est une rupture. La dépasser nécessite un travail de deuil. Refuser ce travail nous maintient dans notre état d'enfant. La crise est un processus créateur et non destructeur. Les solutions sont déjà dans la crise. Elle produit la maturation, elle nous fait grandir. Dans ces quelques lignes il y a déjà matière à réflexion, remise en question, changement et pourquoi pas marche vers la réconciliation et la guérison.

L.S.

Dessin

## **Landersen**

# Quand l'US army fait du ski

Au début, ils étaient une cinquantaine. Cinq ans plus tard, les voilà 160. Le rendez-vous annuel au Centre de Vacances Landersen attire de plus en plus... les militaires américains. « Ça me rappelle un peu le Wyoming, avoue David KAUFMANN en poste à Wiesbaden, je me sens chez moi car il y a des montagnes. » Venus des bases américaines d'Allemagne, de Belgique et d'Italie, ils ont passé trois jours sur les hauteurs de Sondernach. Trois jours de ski mais aussi de prière et de chants : « Lundi c'est férié, c'est le jour de Martin Luther. »

### **Se ressourcer**

Le vénérable Centre de Vacances Landersen accueille chaque année plus de 80 groupes. Et par l'intermédiaire de son ancien directeur Harry ROOSEBOOM, il héberge depuis cinq ans les hommes de l'US Army qui viennent s'y ressourcer au son des prédications de leurs pasteurs et des guitares du groupe « PIERCE ». Venu des États-Unis, le groupe dédie ses couplets à Dieu. Ceux-

ci sont projetés sur écran et repris en chœur par les GI's. Parmi ces soldats membres de l'Église baptiste on trouve Bill BIGELOW. Il a 43 ans, on lui en donne dix de moins. Le major BIGELOW a « bourlingué » de Panama à Guantanamo en passant par la Jordanie pour atterrir à Stuttgart. Officier « MP » (police militaire), l'homme de Caroline du Nord voit deux gros avantages à Landersen : « C'est paisible et il y a du fromage, j'adore le fromage ! » Quand on lui parle de la guerre en Irak, il précise être venu ici pour se consacrer à Dieu... et au ski au Schnepfenried. Dieu, il l'a rencontré à l'âge de 14 ans. La « brouille » franco-américaine ? Il l'évacue d'un sourire : « Ce n'est pas parce qu'on n'a pas les mêmes opinions qu'on n'est plus amis. J'ai des tas d'amis d'un autre bord politique mais ils restent des amis, il ne faut pas confondre ce qui se passe à haut niveau entre les politiques et ce qui se passe entre les hommes. » A les voir frapper dans leurs mains, aux rythmes de Doug PIERCE et sa troupe, les Américains ont l'air heureux. « En plus il y a de la neige, ajoute le major Bill, si c'est comme ça l'année prochaine, je reviens. » On se demande comment le centre va faire pour accueillir tout ce monde. Les 115 lits de Landersen n'y suffisent pas et une escouade a déjà dû trouver refuge cette année aux « Sources » à Soultzeren. Qu'importe, le groupe se ressoude pour les descentes de ski, les louanges à Dieu et les repas.

*Ph. M.,*

*article paru dans le journal « Dernières Nouvelles d'Alsace » du lundi 19 janvier 2004*

Photo DNA

Avant le repas du soir : prières et chants.

*(Photo Dernières Nouvelles d'Alsace - Julien KAUFFMANN)*

Aux dires d'Harry ROOSEBOOM venu épauler l'équipe en place, c'était un très bon week-end, la neige était au rendez-vous, mais surtout il y avait un enseignement de qualité en soirée. Il était question du « rôle d'un père dans la famille chrétienne ». Tous étaient encouragés à être des **hommes pieux** donnant un bon exemple à leurs enfants.

## Agenda

Du 15 au 17 mars 2004 **Congrès AEPF 2004**

**Pour une éthique biblique**

Dans le cadre de l'Association des Églises de Professants (AEPF)

au centre JPC « Les Chênes de Mamré », lieu-dit « La Paillette », 26120 Montmeyran (près de Valence)

Le 20 mars 2004, 9h45-16h15 **à l'ÉEM de Mulhouse** (34 rue vergers, 68100 Mulhouse)

**Journée Connexio**

Ouverte à toutes les Églises Évangéliques Méthodistes

Du 20 au 21 mars 2004 **WE pour les groupes de jeunes. à landersen \***

Détente, rire, réflexion... vivre ensemble des moments forts pour ta foi !

Organisation : Groupe Travail Jeunesse de l'EEM

N'oublie pas ton pique-nique (samedi soir) et ton sac de couchage !!

Du 26 au 28 mars 2004 **WE de remise en forme. à landersen \***

**Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon**

Animation : Jane-Marie NUSSBAUMER (nutrition et mouvement), Rose-May PRIVET (méditation)

### **Assemblée Générale Ordinaire du Centre de Vacances landersen**

Samedi 27 mars 2004 à 14 h à Landersen \*

\* Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à :

Centre de Vacances Landersen, 68380 Sondernach

Tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

E-mail : [info@landersen.com](mailto:info@landersen.com), site web : [www.landersen.com](http://www.landersen.com)

### **france 2004**

Logo France 2004

Un mouvement international de prière pour la France

**Aimons notre pays !**

40 jours de jeûne et de prière

du 2 mars au 10 avril 2004

Joignez-vous aux dizaines de milliers de chrétiens qui prient et jeûnent pour notre pays !

Depuis les premiers jours de l'an 2000, un appel pressant a été lancé chaque année durant le carême pour une mobilisation du peuple de Dieu pendant 40 jours de jeûne et de prière. Que les chrétiens de la métropole et des DOM-TOM se rassemblent pour chercher la face de Dieu.

Le guide de prière 2004 est disponible : 128 pages A4 12€ port compris

« *Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson* ». (Jean 4 v 35)

#### **Objectif France**

B.P. 61, 32502 Fleurance CEDEX, Tél./fax : 05.62.64.27.53, Portable : 06.63.09.34.98,

E-mail : [france2004@free.fr](mailto:france2004@free.fr), Site : [www.lafrance2004.org](http://www.lafrance2004.org)

### **À retenir**

### **Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM**

Samedi 3 (en début d'après-midi) **et dimanche 4 avril** 2004

au centre JPC « Les Chênes de Mamré », lieu-dit « La Paillette », 26120 Montmeyran (près de Valence)

Un bus sera organisé. Les personnes venant de loin seront hébergées.

# PÂQUES A LANDERSEN

Dessin

(19h) au lundi de Pâques 12 avril (midi).  
la Parole de Dieu, partager la joie de la communion fraternelle, vous  
montagne printanière, avec le thème :

## Jésus... prières de ses disciples...

**Orateur** : Yan NEWBERRY

Organisation : Daniel et Annie HUSSER

Au programme : enseignements, cultes du Vendredi-Saint et du Dimanche de Pâques,  
promenades et excursions, veillées avec films, repos et détente.

## Le LUNDI DE PÂQUES

CULTE POUR TOUS, à 10 heures,

avec l'orateur et un groupe musical.

Les enfants en dessous de 12 ans seront pris en charge pendant les réunions.

Les **inscriptions** sont reçues dès à présent au Centre de Vacances Landersen 68380  
Sondernach, tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

## Peux-tu simplement écouter ?

Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner des conseils,  
tu n'as pas fait ce que je te demandais.

Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me dire pourquoi je ne devrais  
pas ressentir cela, tu bafoues mes sentiments.

Quand je te demande de m'écouter et que tu sens que tu dois faire quelque chose pour  
résoudre mon problème, tu m'as fait défaut, si étrange que cela puisse paraître.

Écoute, tout ce que je te demande, c'est que tu m'écoutes. Pas que tu parles ou  
que tu fasses quelque chose, je te demande uniquement de m'écouter.

Les conseils sont bon marché : pour moins d'un euro, j'aurai dans le même  
journal le courrier du coeur et l'horoscope.

Je peux agir par moi-même, je ne suis pas impuissant ; peut-être un peu  
découragé ou hésitant, mais non impotent.

Quand tu fais quelque chose pour moi, que je peux et ai besoin de faire moi-même, tu  
contribues à ma peur, tu accentues mon sentiment d'inaptitude.

Mais quand tu acceptes comme un simple fait que je ressens ce que je ressens (peu importe la rationalité), je peux arrêter de te convaincre et je peux essayer de commencer à comprendre ce qu'il y a derrière ces sentiments irrationnels. Lorsque c'est clair, les réponses deviennent évidentes et je n'ai plus besoin de conseils.

Alors, s'il te plaît, écoute et entends-moi.

Et si tu veux parler, attends juste un instant et je t'écouterai.

*Auteur anonyme*